



La Croix

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 71a, rue Saint-Jacques
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement
Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL et BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois 1.25
CANADA
1 an \$2; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
ETRANGER (Union postale)
1 an \$2.25; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous

L'internationalisme des Juifs

La Bruyère a dit: «L'on demande pourquoi tous les hommes ensemble ne composent pas comme une seule nation et n'ont point voulu parler une même langue, vivre sous les mêmes lois, convenir entre eux des mêmes usages et d'un même culte, et moi, pensant à la contrariété des esprits, des goûts et des sentiments, je suis étonné de voir jusqu'à sept ou huit personnes se rassembler sous un même toit, dans une même enceinte et composer une seule famille.»

Cette réflexion si juste et si profonde fait ressortir la folle, l'ignorance, la malfaisance des politiciens qui veulent créer d'un côté l'Internationale juive, et de l'autre, dresser les uns contre les autres les citoyens d'une même nation.

Le génie des véritables hommes d'Etat devrait, au contraire, s'efforcer de faire de tous ces êtres d'un même peuple une grande famille ayant l'instinct de l'union, l'esprit national.

Toutes les nations fortes gardent leur esprit national, leur patriotisme.

Quand elles laissent s'infiltrer l'internationalisme, elles s'affaiblissent et deviennent peu à peu la proie des Juifs qui sont les grands instigateurs et aussi les grands profiteurs de l'internationalisme.

La franc-maçonnerie, qui est la fille de la juiverie, est la grande semeuse des théories prétendues humanitaires de l'internationalisme. En France, depuis quelques dizaines d'années, les loges maçonniques ont été envahies par des primaires, par des membres de la petite bourgeoisie radicale, aux idées étroites, jalouses, sottement vaniteuses, croyant posséder de puissants cerveaux parce qu'ils nient tout dogme religieux, tout en faisant baptiser leurs enfants, bénir leur mariage et presque toujours appeler le curé la veille de leur mort.

Cette secte a attiré dans son sein un nombre considérable de fonctionnaires et a créé un véritable Etat dans l'Etat, qui exploite la France au profit des frères.*

En France, ces francs-maçons s'opposent à toute réforme sérieuse des administrations; celles-ci sont sous leur coupe. Ils sont partisans des monopoles, dont ils veulent occuper les postes et tenir le personnel dans leur main les jours d'élections. Les chefs de la franc-maçonnerie, qui sont surtout des Juifs, veulent développer la puissance de cette confrérie sans augmenter, d'une façon considérable, le nombre de ses frères, dans la crainte de repartir entre trop de personnes le pouvoir. Ils ont créé des ligues qui répandent en France les théories maçonniques et organisent les troupes qui obéissent aux loges dont elles assurent la domination.

Ces ligues sont la Ligue des Droits de l'Homme; celle de la Libre-Pensée; celles des Jeunes républicaines ou laïques.

L'oeuvre de la franc-maçonnerie est mortelle puisqu'elle soutient le

Zig Zag

Le Syndicat Saint-Henri, en arrière duquel se cache le Juif Feldman, dit, par l'intermédiaire de la Presse, qu'il est l'ami de l'ouvrier, tandis que La Liberté, magasin appartenant au même Juif, se proclame l'ami des jeunes mariés.

C'est tout de même curieux comme les Juifs de Montréal sont devenus, depuis quelque temps, les amis des Canadiens français, selon

la Presse!
Le nommé Feldman a dû lire sans doute dans les «Protocoles» que l'hypocrisie et la ruse doivent être les qualités du Juif. Et il n'a pas oublié ce texte!

La Presse, devient de plus en plus l'organe des Juifs et des badauds!

Si vous êtes insignifiant, sans nom, sans talent et sans mérite, faites faire votre portrait, et en-

voyez-le au journal des Barthetaumes avec confiance. Vous paraitrez dans le prochain numéro illustré et vous passerez à la postérité! Ça ne coûte pas cher. Pour une piastre vous allez avoir tout ça!

Le plus grand succès de la Presse c'est d'avoir vulgariser la célébrité. Quant aux hommes vraiment célèbres elle a su les noyer dans une mer de basses gens.

Quand les Juifs vendent à crédit, c'est pour lier mieux leurs victimes.

La Commission des Liqueurs continue de bourrer le public de ses mensonges, par l'intermédiaire des journaux qu'elle paie grassement pour faire cette besogne. Cet argent sert aussi à acheter le silence de ces mêmes journaux. Ainsi, d'une pierre la Commission fait deux coups. Elle est habile, incontestablement!

Dans les campagnes, les Juifs font souvent du colportage sous des noms français. Ainsi, à Québec, il y en a un qui a pris le nom de Portin pour faire mieux prospérer son petit commerce.

Les Juifs de Moseou fermentent la révolution en Chine

La dépêche suivante en dit long sur l'origine des émeutes en Chine: «Moscou, 13 juin.—Ce matin, à 9 heures, par temps nuageux, une escadre d'appareils de bombardement, portant un nombreux équipage de techniciens et quelques propagandistes, a appareillé pour la Chine. Les avions survoleront la Mongolie, le désert de Gobi, et atterriront à Pékin. Au départ, Rykow, commissaire du peuple, souhaila bonne chance à la mission et rappela son extrême importance dans le combat acharné que le peuple chinois livre, en ce moment, à l'impérialisme capitaliste.»

Ces propagandistes de l'émeute en avion rappellent le transport de Lénine en wagon plombé en Russie.

Devant cette immixtion nette des bolchevistes juifs de Moseou, en Chine, que font faire les peuples chrétiens?

En outre, on lisait récemment dans les journaux européens:

«Pékin.—On mande de Shanghai que, dans une interview accordée aujourd'hui au représentant d'une agence anglaise, le président de l'Université nationale socialiste chinoise, Kiang Kang Nu, a déclaré:

«Si l'agitation n'est pas rapidement calmée, on ne sait à quels excès elle peut conduire. Elle a été déclenchée par des agents communistes de Russie et a fini par prendre les proportions d'une insurrection nationale qu'il sera difficile de maîtriser.»

NOTRE RACE EST NÉE SUR LES BORDS DU SAINT-LAURENT OÙ ELLE S'EST DÉVELOPPÉE MAGNIFIQUEMENT

Alors que toutes les autres provinces sont devenues en grande majorité anglaises, celle de Québec est restée française par ses lois civiles, par ses coutumes, par sa langue et par sa foi

Ce fait très important éclaire la route que nous, Canadiens français, devons suivre, si nous voulons jouer en Amérique un rôle de premier ordre

Nous avons perdu, dans le passé, des forces vives, en nous disséminant dans des provinces que nous savions d'avance acquises aux Anglo-Saxons

Corrigeons aujourd'hui cette grave erreur en faisant tout ce qui est possible pour garder les nôtres dans notre province

Mais il ne suffit pas de nous multiplier pour être en état de faire sur ce continent les gestes de Dieu; il faut surtout que nous soyons un peuple fort et que nous puissions tendre librement vers nos plus hautes aspirations nationales

La Confédération entrave notre marche vers notre idéal: brisons-la! Et sur ses ruines érigeons l'autonomie du bas Canada

mythe de l'Internationale juive. Elle divise les citoyens, au lieu de s'efforcer de les lier entre eux par l'idée de la patrie. La grande pensée de la maçonnerie destinée à assurer le règne des Juifs se résume dans l'anéantissement des forces vives du pays, qui sont l'esprit patriotique, l'esprit religieux et le sens de l'intérêt général de la nation.

La franc-maçonnerie, passionnée pour son oeuvre de destruction, a embrigadé des milliers de Canadiens que la juiverie mettra facilement à son service un jour ou l'autre.

Elle devient de plus en plus

une oeuvre démagogique; or, la démagogie est vouée fatalement à l'anarchie.

La secte maçonnique avait dû reculer, en France, pendant et après la guerre; la fausseté de ses conceptions d'internationalisme, de ses doctrines humanitaires, sa négation erronée de tous les principes faisant la force d'une nation, éclatèrent en effet aux yeux de tous les Français.

Mais, en sourdine, elle a repris son travail de taupe, et, à ce jour, elle triomphe, elle transforme la France en une Byzance rouge,

sourde aux avertissements du patriotisme qui prévoit les dangers extérieurs futurs. La maçonnerie discute la patrie, l'autorité, l'ordre, la religion, trompe le peuple en lui promettant le paradis sur terre, sans labour. De même qu'à Byzance, les divisions, les querelles politiques et religieuses ont détruit l'Empire grec, la France s'effondrera si la juiverie et la franc-maçonnerie peuvent continuer leur oeuvre désastreuse.

Les malheurs qui tombent sur les Français devraient servir de leçon aux Canadiens.

Une injustice

On nous informe qu'un contrat d'habits pour tous les facteurs du Canada a été récemment signé par le gouvernement fédéral en faveur de la maison juive Pollack et Dorfman, de Québec.

Les manufacturiers canadiens-français ou anglais qui ont le droit d'être préférés à ces exotiques, parce qu'ils appartiennent aux deux grandes races qui ont fait le Canada, se souviendront de cette injustice.

UNE SIMPLE RÉFLEXION

La campagne que la Croix fait contre les Juifs, pas un autre journal, au Canada, n'aurait eu le courage de l'entreprendre. C'est un peu le lot de la Croix, depuis qu'elle est au monde, de faire des besognes difficiles et pleines de dangers.

Y a-t-il un point qui fait brèche dans la muraille qui protège l'Eglise et la Patrie, et par où l'ennemi peut entrer, on voit aussitôt la Croix accourir et tenir tête aux envahisseurs, un contre dix, un contre cent.

Mais ce dévouement ne l'a jamais payée. Sans faire de reproche à personne, il nous semble qu'on pourrait se montrer plus reconnaissant.

AVIS A NOS LECTEURS

Jusqu'au 1er septembre prochain, afin de permettre à notre personnel de prendre un peu de repos, la Croix paraîtra toutes les deux semaines.

Au 1er septembre elle sera publiée chaque semaine, comme d'ordinaire.

Les Judéo-bolchevistes En Chine

De graves événements se déroulent en Chine depuis le 30 mai. Tout d'abord, ce ne fut qu'une grève d'ouvriers chinois employés dans une filature japonaise de Shanghai. L'un des grévistes, qui essayait de détruire les machines, fut blessé par un contre-maître japonais et mourut peu après. La dessus, grand tumulte. Les étudiants se mettent de la partie et ameutent la foule. La police internationale survient. Deux de ses hommes, deux Anglais, sont attaqués sauvagement. Leurs camarades, redoutant que la station (qui contient un dépôt d'armes) ne soit pillée, se décident à faire feu et quelques Chinois sont tués. Tel est le point de départ.

Depuis lors, il ne s'est presque point passé de jour qui ne fût signalé par des violences. A Pékin, qui déborde d'une jeunesse unitaire assez impatiente, ce ne sont que cortèges d'ouïs s'élevés des menaces contre les légations, les Chinois qui servent les étrangers, etc. Dans plusieurs villes de la région maritime ou de l'intérieur, Nankin, Chinkiang, etc., des déordres ont éclaté et les étrangers qui y vivent plus disséminés que dans les «trants ports» ont jugés prudents de s'enfuir en grand nombre. A Shanghai, où 25 navires de guerre sont actuellement au mouillage, à Pékin où les gardes des légations ont été renforcés, les Européens ne semblent sérieusement menacés ni dans leurs biens ni dans leur vie. Mais, pour ce qui est de l'ensemble du pays, les meilleurs observateurs des pays les plus grandes appréhensions. Sommet-nous sur le point de voir se répéter la poussée xénophobe qui ébranla la Chine tout entière il y a vingt-cinq ans? Les émeutiers et manifestants se rallient autour d'un programme qui tient en peu de mots: abolition du privilège spécial des étrangers et pour y parvenir, boycottage des Anglais et des Japonais, plus activement mêlés que les nationaux aux autres pays aux incidents du 30 mai; retrait des concessions; pleine restauration de la souveraineté chinoise; punition par la loi chinoise et les tribunaux chinois de ceux qui «massacrèrent» les ouvriers de Shanghai.

Trois ordres de faits expliquent ces dangereux mouvements. La révolution de 1911, qui mit fin à la dynastie des Ming, a secoué la société chinoise tout entière.

Toutes les institutions sur lesquelles elle reposait, non seulement dans l'ordre politique, mais aussi dans l'ordre social et familial, sont aujourd'hui contestées. Par exemple, l'Université de Pékin possède un directeur, ancien ministre de l'Instruction publique, qui prétend diriger hardiment «la nouvelle marée intellectuelle» et prêche à ses étudiants l'affranchissement civil, politique et religieux. Cette propagande est d'autant plus efficace qu'avec ses grandes ambitions centralisatrices, le régime républicain n'a jusqu'ici réussi qu'à priver le pays du minimum de gouvernement unitaire qu'il possédait auparavant. Trois ou quatre grands seigneurs exerçant le gouvernement de plusieurs provinces, Tchang Tsolin, en Mandchourie, Feng-Yu-Hsiang, le «général chrétien», Ou Pei-Fu (pour le moment vaincu), etc., se disputent la capitale où affluent les recettes des chemins de fer, des douanes, de la gabelle, etc., perçues par les étrangers. Pour le moment, Tuan-Chi-Jui règne à Pékin par la grâce de Chang-Teo-

Lin. Mais, au-dessous de ces dictateurs éphémères, s'agit dans les provinces les tuchuns ou gouverneurs militaires, chacun d'eux pourvu d'une armée nombreuse formée de sans-travail, de vagabonds, etc., chacun d'eux saisissant tout ce qui est à sa portée. Entre eux ne cessent guère les hostilités coupées d'intermèdes diplomatiques. En ce moment même les gens du Yunnan se battent autour de Canton avec les héritiers du défunt Sun-Yat-Sen, intitulés communistes.

Telles étant les dispositions de l'esprit public et telle l'anarchie régnante, les Soviets juifs de Moscou exploitent le Céleste Empire comme un territoire de choix. Ils ont passé contrat avec Pékin en mai 1924, reconçant solennellement à tous les privilèges de l'ex-territorialité. Mais Karakban, installé à Pékin et les délégués de Moscou intronisés à Canton par Sun Yen Tsen, ne s'autorisent de ce geste que pour intervenir plus énergiquement dans les affaires du pays et pour exciter entre le Japon et les puissances européennes le mécontentement populaire.

L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

Le travail de Moscou en Angleterre

Les autorités anglaises viennent d'intercepter une lettre de Moscou adressée au parti communiste britannique. Cette lettre dit: «Tous les soldats de l'armée, membres du parti, doivent maintenir des relations étroites avec les compagnons restés dans les rangs et obtenir d'eux les revolvers, les fusils, les bombes et les autres armes qu'il faut acheter si on ne peut pas les avoir autrement. Il faut maintenir les meilleurs rapports avec la police, connaître les noms des autorités militaires et obtenir des renseignements sur l'organisation militaire. Il est indispensable d'organiser les chômeurs qui constitueront la force armée principale au moment de la révolution. Les communistes arrêtés doivent nier leur participation au parti communiste.» Sans commentaires!

Les judéo-communistes en Angleterre

Le correspondant particulier du Daily Mail, de Londres, à Moscou, écrit à son journal: «Un document secret, élaboré par Zinovieff et présenté par lui à la conférence des chefs des Soviets qui a eu lieu récemment à Moscou, jette un nouveau jour sur les intrigues des communistes russes en Grande-Bretagne. «Avec une cynique franchise, Zinovieff a déclaré que le maintien de la domination bolcheviste en Russie dépendait de la mise en train des mouvements révolutionnaires dans les autres pays de l'Europe.» Il a ajouté que la Grande-Bretagne est maintenant le champ le plus favorable pour la culture communiste. L'exposé de Zinovieff a été approuvé par le bureau politique du comité central du parti communiste.

Les Juifs n'ont pas toujours été choyés

Vraiment, les Juifs, qui sont parmi nous, peuvent se compter chanceux de vivre à notre époque et sous le régime de faveur que nous leur avons octroyé, car, jadis, dans l'histoire, leur congénères ne furent pas bien traités. Hier encore, sa langue n'avait aucun caractère officiel, mais aujourd'hui, les choses sont bien changées, puisque à Montréal même, la 3ème ville française du globe, le syddish est officiel à l'hôtel de ville. Hier le Juif était valet; aujourd'hui, il est le roi suprême international et devant lui, tous courbent l'échine. Et pourtant, y a-t-il être humain plus décevant, plus dangereux, plus traître que le Juif?

Ah! si nous savions profiter des leçons que nous ont données nos aïeux; si nous étions aussi sages que le furent ces peuples antiques qui traitèrent les Juifs comme ils le méritaient, combien plus heureux nous serions, combien notre pays serait plus prospère. Tout comme les individus, les gouvernements cessent souvent d'être sages, et le châtiement de leurs fautes ne tarde pas à fondre sur les peuples. Voyez comment on traitait les Juifs dans le passé.

C'est l'abbé Lemann, un Juif converti, qui parle:

1°—La vente des Juifs comme bétail en foire, après la ruine de Jérusalem.—Nous avions vendu le Juste pour trente deniers; à la foire de Térébinthe, on donna 30 Juifs pour un denier.

2°—L'exclusion des Juifs des rangs de la société, et cela partout.—Nous étions moins que des lépreux.

3°—Le soufflet qu'à Toulouse, à Béziers et ailleurs, un député Juif était obligé de venir recevoir publiquement, le jour du Vendredi-Saint.

4°—La poulie ou l'étoile-jaune. C'était un morceau d'étoffe jaune sur nos poitrines, ou encore une corne de cette couleur sur nos chapeaux, afin que de loin, chacun pût nous apercevoir et dire: c'est un Juif.

5°—Les quartiers à part ou juiveries, ruelles étroites, insuffisantes souvent infectes, où nos familles étaient parquées à l'écart et entassées.

6°—La défense de paraître en public certains jours de l'année. Il fallait nous cacher: presque toujours, depuis le matin des Rameaux jusqu'au jour de Pâques, nous semblions rayés de la liste des vivants.

7°—On suppliciait un Juif entre deux chiens. En Allemagne, en Suisse, on les pendait par les pieds à côté d'un chien, par dérision, parce qu'il est le symbole de la fidélité.

8°—L'expulsion, tous les soirs, de certaines villes au son de la trompe.

9°—La défense de se baigner dans les rivières où se baignaient les Chrétiens.

10°—L'interdiction de certaines promenades, places, jardins publics. Il n'y a pas encore cinquante ans, que dans une cité d'Allemagne, on lisait encore à l'entrée de la promenade publique cette inscription: «Défense aux Juifs et aux porcs d'entrer ici.»

Nous pourrions citer bien d'autres faits, mais nous ne voulons pas abuser de la bonté de nos lecteurs. Cela nous suffit pour démontrer que le Juif, dans le passé, n'a jamais été aussi bien traité qu'il l'est aujourd'hui, et que toujours, pour les civilisés, le Juif n'était qu'un sale individu qu'il

fallait fuir. Chaque jour, l'histoire nous apprend qu'un Juif émancipé, c'est-à-dire, le Juif que l'on considère comme vous et moi, est un tyran. L'histoire de la Russie, de la France, de l'Espagne, des Etats-Unis même, nous donne un juste témoignage de cette grande vérité. Ce que le Juif a fait dans ces divers pays, tout particulièrement en France et en Russie, il le répètera, soyez-en assurés, chez nous, si nous le laissons faire.

Qu'attendez-vous pour agir? Qu'il ait chassé nos évêques, nos prêtres, nos religieux, nos religieuses comme en France, qu'il ait banni, de nos écoles, tout caractère religieux; qu'il ait semé partout la haine des classes, qu'il ait insurgé le travail contre le capital; qu'il ait érigé partout le culte du veau d'or et de la Vénus moderne; qu'il ait fait respirer, à nos populations, par les cinq sens, le souffle de l'immoralité; qu'il ait renversé nos églises et en ait fait des synagogues. Ou bien encore, attendez-vous qu'il est fait couler, chez nous, des ruisseaux de sang comme en Russie, oui, qu'attendez-vous pour barrer la route au Juif?...

JEAN DOLLARD

Choses et Autres

Les marchands détaillants

Au récent congrès de Hull, les marchands détaillants de la province ont élu leurs officiers; Président, Joseph Ellis; vice-président, E. Sauvé; 2e vice-président, J. Savard; 3e vice-président, J. Filiatrault; trésorier, J. W. Moreau; vérificateur, M. Chalifoux; secrétaire, Moïse Lapointe.

La Suédoise ne veut pas de bolchevisme dans son armée

Le Conseil national, poursuivant la discussion du nouveau Code militaire pénal, a adopté, à une forte majorité, un article punissant la création de groupements capables de détruire l'esprit de discipline (conseils de soldats) et autres. Un autre article prévoit également la punition de l'adhésion aux dits groupements.

M. Henry Joly est mort

M. Henry Joly, membre de l'Institut, est mort subitement, dans sa propriété de Seigneley (Yonne). Ancien professeur de philosophie à l'université de Dijon, il fut chargé de cours à la faculté des lettres de Paris, puis au collège de France.

Il laisse plusieurs ouvrages se rapportant à la criminologie: *Le Crime. Le Combat contre le Crime*, etc.; il écrivit, en outre, une *Psychologie des Saints*, une *Psychologie des Grands Hommes*, etc.

Comme des Chacals

Durant la guerre, en France, au moins 40,000 Juifs, ayant l'âge requis, se sont soustraits au service militaire, alors que les Français par centaines de mille tombaient au champ d'honneur. Aujourd'hui, ces 40,000 Juifs, comme des chacals, tombent sur la France affaiblie et la dévorent.

Le Père Labat

Né à Paris, Jean-Baptiste Labat, dominicain, avait trente ans en 1693; il professait la philosophie et les mathématiques à Nancy.

Vêtu de sa robe blanche, rosaire à la ceinture, manteau noir sur les épaules, très grand, très robuste, il en imposait à tous par sa physionomie grave et ses traits énergiques. Ni humble, ni timide mais avisé, intelligent, vibrant de foi ardente, de caractère ouvert et franc, de jugement sûr et prompt, d'esprit pratique, ce jeune religieux ne se sentait pas fait pour une vie contemplative. Il était de la forte race de ces prêtres-soldats qui, coiffant non moins volontiers le casque que le capuchon, souhaitent l'action, n'ont nulle peur de la lutte, affrontent et surmontent l'obstacle si imprévu qu'il soit.

Ce fut en cette année 1693 que parvint à Labat la circulaire des Dominicains réclamant des volontaires pour les Antilles. La mort avait décimé les missions et les établissements de l'Ordre menaçaient ruine.

Ceci, qui eût fait reculer ou hésiter tant d'autres, décida le Père. Il s'engagea d'emblée et arriva à la Rochelle dès le 24 août. Il dut, dans un monastère, en compagnie de Jésuites de Franciscaires et d'autres Dominicains, attendre un navire en partance.

Habituellement rudes en ses façons et de mine sévère, le Père Labat, cependant, se montre parfois si disposé à faire plaisir, si gai, si malicieux, si plein d'humeur qu'il charme en même temps qu'il domine. Aussi les religieux réunis là éprouvent une telle confiance et reconnaissent tant d'autorité en ce jeune prêtre qu'ils le choisissent pour chef...

En novembre, les missionnaires s'embarquent. Pendant cette traversée de deux mois, Labat donne des leçons de mathématiques au capitaine et invente des distractions de toutes sortes pour les passagers.

La Martinique en vue, notre Dominicain ne s'illusionne pas sur le site et n'exprime aucun enthousiasme.

«L'île, avoué-t-il, me parut une montagne effroyable, partout creusée de précipices. Rien ne me plut, sauf la verdure...»

Envoyé par son supérieur à Macouba, région salubre, il s'acclimata vite et, malgré ses premières impressions rien moins qu'optimistes, il se met consciencieusement, bravement, à la besogne.

Bien accueilli, il a tôt fait, ainsi qu'à La Rochelle, de s'assurer la sympathie et l'obéissance de ceux qui l'entourent. C'est une irrésistible fascination. Du premier coup cet homme extraordinaire se révèle administrateur, ingénieur, architecte, agriculteur et mécanicien. Se soumettant aux dures exigences de la vie coloniale, il prouve, en maintes occasions, son génie organisateur. D'après ses propres plans, il bâtit des chapelles, des écoles, des couvents; il creuse des canaux, établit des moulins et des raffineries. Il améliore chaque jour la fabrication du sucre. Il s'acharne à détruire les serpents.

En deux ans, il fait d'une plantation précaire, endettée, presque en faillite, la plus riche exploitation de l'île. Sa réputation grandit; on l'appelle de divers côtés. Il va partout et, partout, sous son impulsion, industrie et commerce se développent étonnamment.

Attaquée par les Anglais, la Guadeloupe lui demande de venir la défendre. Et voici, dès son arrivée, le Père Labat occupé à élever forts, bastions, ravelins, es-

carpes et contrescarpes. Il y réussit à merveille.

Les Anglais entre deux canonnades, affectant de dédaigner et de railler le Dominicain, lui crient:

—Eh bien! notre coup a-t-il porté, Père Blanc?

Il arrive au Père Blanc pour rabaisser cette jactance, de viser et de faire feu à son tour.

—Et ce coup-là, porte-t-il? riposte-t-il, narquois.

Labat vise beaucoup mieux que les ennemis. Aussi ceux-ci atteints, répondirent-ils dans un concert d'imprécations rageuses:

—Nous te revaurons ça, Père Blanc!

Sur mer comme sur terre, Labat fait la guerre hardiment. Il s'oppose victorieusement aux débarquements des Anglais et s'en va, au large, capturer leurs navires ou ceux des corsaires qu'ils souloient. Il combat inlassablement boucaniers et filibustiers. Rien ne le rebute.

De retour, pour tant de services rendus, le Père est nommé vicaire apostolique et Supérieur de l'Ordre à la Martinique. Il n'en continue pas moins à défricher, cultiver, construire, irriguer. Puis, à travers mille difficultés, il entreprend d'utiles voyages. Sur routes ou sans routes, il visite les colonies, les étudie en leurs moindres détails géographiques, apprend tout ce qu'on peut savoir de leurs ressources ou de leurs productions...

De trente à quarante ans, le Père accomplit ainsi une tâche quasi surhumaine. Son ordre est devenu le plus puissant des Antilles. Cette prospérité ne lui donnait pas d'orgueil et n'altérait en rien la trempe de son caractère. Il eût été sans doute fort déconcerté qu'en le pût pour un précurseur; car, homme de son siècle, il vivait son temps, ne se targuait pas d'idées nouvelles et entendait simplement remplir sa tâche de missionnaire. Il demeurait le même, profondément pieux, tolérant, aimant à obéir, mais strictement juste, sans fausse sensibilité.

C. F.

Le monument de saint François-Xavier au Japon

Un missionnaire français, M. Villion, a eu naguère la bonne fortune de découvrir, à Yamagouchi, l'emplacement du temple qui fut donné en 151 à saint François-Xavier, par le daimio de son temps et qui lui servit de résidence pendant six mois.

La campagne menée par M. Villion pour élever sur cet emplacement un monument au célèbre apôtre vient d'être couronnée de succès. L'entreprise est maintenant entre les mains d'un comité présidé par le préfet de Yamagouchi et qui comporte les principaux représentants diplomatiques de différents pays. Le prince régent du Japon vient d'envoyer à ce comité sa haute approbation.

Le monument sera à la fois simple et grandiose. Sur un pied de granit s'élèvera une croix monumentale en marbre blanc, portant en croissant le médaillon en bronze du saint. Au-dessus sera fixée une plaque avec la copie de l'acte de donation de 1551, que l'on possède encore.

Ne négligez pas de payer votre abonnement à la CROIX; c'est important, dans l'intérêt de la campagne que nous faisons.

L'Evangile

Le VIIe Dimanche après la Pentecôte

Evangile selon S. Marc

En ce temps-là, comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit: J'ai pitié de ce peuple; car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger; si je les renvoie à j'en chez eux, ils tomberont en défaillance en chemin, car plusieurs sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on dans ce désert, trouver assez de pains pour donner à manger à tout le monde? Il leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il ordonna au peuple de s'asseoir à terre; puis il prit les sept pains, rendit grâce à Dieu, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple.

Ils avaient encore quelques petits poissons; il les bénit et les fit aussi distribuer. Tous ceux qui étaient là mangèrent, et furent rassasiés; et on recueillit sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés; or ils étaient au nombre d'environ quatre mille; et Jésus les renvoya.

Le calendrier de la semaine

Dimanche — 12 juillet. VI Pentecôte. S. Jean Gualbert, abbé.
Lundi, 13 — S. Anaclet, p. m.
Mardi, 14 — S. Bonaventure, é. d.
Mercredi, 15 — S. Henri, emp.
Jeudi, 16 — M. D. du Mont-Carmel
Vendredi, 17 — S. Alexis, pauvre volontaire.
Samedi, 18 — S. Camille de Lellis, c.

Sukloff, avocat de Toronto, est accusé d'avoir obtenu 1500 pistres par fau ses représentations, d'Abraham Slobotsky. Une petite chicane entre juifs! L'affaire se déroule au palais de justice de Montréal.

Un triomphe du catholicisme en Prusse

Pour la première fois, depuis quatre cents ans, la procession de la Fête-Dieu s'est déroulée le 14 juin dans les rues de la ville de Berlin. La réforme luthérienne avait marqué le commencement de la persécution catholique poursuivie par Bismarck lors du Kulturkampf.

Pour donner plus d'éclat à cette célébration, qui marque un grand succès du catholicisme, Mgr l'évêque de Berlin porta le Saint Sacrement. D'importantes personnalités du Reich avaient accepté de tenir les cordons du dais. La procession s'est déroulée avec beaucoup d'éclat, au milieu d'une foule nombreuse et très recueillie. Devant les reposoirs, très bien décorés, qui avaient été élevés en plusieurs endroits, stationnait un public curieux et respectueux. Aucun incident ne s'est produit.

La cérémonie du 14 juin montre la façon dont la liberté de conscience est respectée en Allemagne. Elle confirme la parole du maréchal Hindenburg.

Durant les dernières années, le catholicisme a fait des progrès considérables dans toute l'Allemagne et particulièrement en Prusse.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

L'oeuvre du bon journal recommandée par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoît XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le saint des âmes, ne

fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps.»

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 4940-4275
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 3268-4698
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs

Thomas Dussault Lini-
mas tée
Chaussures de Qualité
POUR DAMES ET MESSIEURS



Styles les plus attrayants

STEWART & DUSSAULT

188a PEEL

VIS-A-VIS L'HOTEL MONT-ROYAL

(Thomas Dussault Ltée administrateur)

Derniers modèles



Thomas Dussault

Limitée

2562 St-Hubert

MONTREAL

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes

Chapeaux rebloques

et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI

PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELAIR 1697

Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens



CONFECTION GARANTIE et SOIGNÉE
COMME NOUS N'EMPLOYONS QUE
DU CANEVAS DE TOILE, LES PARE-
MENTS SONT GARANTIS CONSER-
VER LEUR FORME.

LIPPE & GARIÉPY

LIMITÉE

Bureaux et Salle d'échantillons

234a St-Laurent, Montréal

Manufacture: Joliette, Qué.

Note: Remarquez bien la barre rouge qui traverse notre marque de commerce.

VENTE DE JUILLET

20 p.c. d'escompte sur tous nos habits THEO. MASSE

212 NOTRE-DAME Ouest
DEUXIÈME PORTE DE LA RUE ST-PIERRE

"GERVAIS"

VEND BON MARCHÉ

MEUBLES DE TOUS GENRES

Comparez Epargnez GLACIERES

Nous vendons la fameuse glacière «Fabius», garantie et de vieille réputation. De plus, elle est fabriquée à Montréal par des Canadiens. Satisfaction ou argent remis.

Grandes réductions pour dix jours, sur tous les modèles, exemple: No 1 réduit à \$10.85



A LOUER

Tables et Chaises

PAIEMENTS FACILES

17 Mont-Royal Ouest

BELAIR 5653-6002

Exigez les Biscuits MADELONS, JAZZ BAND VILLAGE et VIN de



FABRICANTS de BISCUITS de QUALITÉ PRIX POPULAIRES

Il est beaucoup plus triste d'avoir déjà VU et de ne plus voir, que de n'avoir jamais VU du tout

Des milliers de personnes Aveugles de la Prudence, sont devenues la Proie de l'obscurité, par une simple négligence. Vous éviterez ce malheur en consultant nos Spécialistes, au moindre indice de Malaise de votre «VUE».

TAIT-FAVREAU-LTÉE



197 RUE SAINTE-CATHERINE EST

MONTREAL

EXAMEN — GRATUIT

VERRES BOMBES Qualité Supérieure

Lunettes \$6.50 Or-roulé et Lorgnons COMPLET ou en Cornes

DE TOUS LES GENRES, pour loin ou près

Nous garantissons tout Examen, comme étant strictement Scientifique

Nos verres sont faits dans notre propre Laboratoire

Consultations tous les jours de 8 hrs. a.m. à 7 hrs. p.m.

Ouvert le soir le VENDREDI et le SAMEDI

Assurez-vous bien de notre Adresse

197 Rue Ste-Catherine Est
Entrevue Tel. Lancaster 6703

LIVRES

Les nombreux étrangers qui visitent notre maison sont frappés par la quantité de livres qu'ils aperçoivent. C'est pour eux une révélation.

Nous vous invitons à profiter des grandes facilités que nous mettons à la portée de tous, en groupant dans nos rayons les meilleures ouvrages en us. Notre fonds de librairie est augmenté des dernières nouveautés.

La disposition pratique de notre étalage vous permet de «bougner» tout à votre aise.

RAYON DES LIVRES FRANÇAIS

Nouveautés, Romans, Littérature, Poésie, Critiques, Auteurs Classiques, Sciences, Histoire, Géographie, Beaux-Arts, Livres d'utilité pratique, Cartes et Guides pour automobilistes, Mécanique Automobile, Livres spécialement destinés aux Bibliothèques Paroissiales et Scolaires, Albums et Livres d'Images pour enfants, Grands Ouvrages de Bibliothèque, Collections de Livres Reliés, Éditions de luxe.

RAYON DES LIVRES CANADIENS

Toutes les nouveautés du terroir ainsi que les meilleurs ouvrages de fonds.

RAYON DES LIVRES RELIGIEUX

Le plus grand choix de Littérature Religieuse en Amérique: Philosophie, Théologie, Écriture Sainte, Ascétisme, Hagiographie, Biographie, Missels.

Demandez nos Catalogues

Granger Frères

LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

*43, Notre-Dame Ouest, Montréal

La plus importante Librairie et Papeterie Française du Canada

COUVENTS ET COLLEGES

Reliure de bibliothèque solide à des prix exceptionnellement bas PAR QUANTITÉ DE 200 OU PLUS

JEREMIE RICHARD, Relieur, 31 Sault-au-Matelot, Québec

La fourberie du Juif Schrameck

Le Juif Schrameck est ministre de l'Intérieur dans le cabinet Painlevé, en France, et comme tel il fait la besogne des Juifs. On sait qu'il a voulu empêcher que Jeanne d'Arc ne fut fêtée par le peuple français en mai dernier. Mais là ne s'arrête pas son prosélytisme anti-français.

En peu de temps, deux militants «d'Action française», MM. Plateau et Berger, sont tombés sous les balles des anarchistes; deux catholiques MM. Ville et Vian, et quatre membres des «Jeunesses patriotes», MM. Marchal, Trullet, Tillet et Ricaud, ont été massacrés dans des embuscades longuement préparées, annoncées même à Marseille, crimes concertés et collectifs. Et voici qu'après que la justice a acquitté la Berton, condamné dérisoirement les apaches de Marseille, et négligé de poursuivre les vrais coupables à Paris, le ministre juif de l'intérieur réserve toutes ses rigueurs pour les victimes.

Vu la complicité indirecte du ministre, les «patriotes» en face des attentats répétés dont ils sont les victimes avaient décidé de porter des armes pour protéger leur vie quand ils assistent à des réunions publiques organisées par eux ou leurs amis.

Le Juif Schrameck a fait aussitôt désarmer les patriotes, au moment où, paisibles et joyeux, ils assistaient à une de leur réunion, rue Hermel à Paris, mais il a laissé les assassins, les communistes et les Juifs leurs amis, tout armés de revolvers, de bombes, etc.

Royalistes, Jeunesses patriotes et catholiques ne s'arment que pour se défendre. Ils s'arment après avoir été attaqués, après qu'ils ont eu des morts et des blessés dans leurs rangs, et après que les pouvoirs publics se sont montrés impuissants à les protéger.

Or Schrameck, accouru au bruit des revolvers, ne se préoccupe que de ceux qui n'ont pas tiré. Nul n'est dupe de sa formule: «N'importe, ni communisme! Quand il aura jugulé «cellules» et «rayons», les citoyens paisibles lui épargneront la peine de fouiller leurs poches et de saisir leurs matraques.

Mais précisément, dans la seule *Humanité* du 10 juin, journal communiste, les convocations des «organisations centrales», des «fractions communistes», des «rayons», des «rayons jeunesses», des trop fameux A.R.A.C. et des «sections féminines» tiennent une colonne entière. Tous ceux qui ont pu se fourvoyer dans l'une quelconque de ces réunions, savent qu'à côté d'un certain nombre d'ouvriers, —militants convaincus,— elles attirent irrésistiblement, autour d'eux, dans une demi-lumière propice, tout un monde sinistre, apaches, souteneurs, proscrits suspects, rôdeurs, graines d'émeutiers et d'assassins. Qu'a fait contre eux M. Schrameck? Rien.

Ils préparent l'assassinat, l'incendie, la révolution! Tant pis!... Ils s'arment. Tant pis!... Ils s'allient ouvertement à Abdel-Kerim, qui tire sur les soldats français, au Maroc, et s'emploient de leur mieux à le secourir. Ils trahissent. Tant pis!... Tout cela fait l'affaire du Juif Schrameck et de ses congénères. A bas Jeanne d'Arc! A mort les bons Français! pour que le Juif règne!

UN IMPORTANT DOCUMENT SECRET

Voici un document secret qui révèle que les Juifs de Moscou versent régulièrement de l'argent entre les mains de leurs agents dans les pays étrangers, notamment en Bulgarie, pour susciter la révolution mondiale:

UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES
Commissaire du peuple aux Affaires étrangères,
N° 300
Le 27 mars 1925.

Au camarade Skhetbart,

En réponse à votre lettre No 2061 en date du 18 mars a. c., nous vous communiquons que conformément aux instructions de la Fédération communiste balkanique auprès du Comité exécutif de l'Internationale communiste (voir la lettre No 3732 du 16 janvier a. c.), nous avons payé les sommes du service de la «valise» de la Section balkanique pour les mois de novembre et décembre 1924, conformément à la feuille de paie se rapportant au service des courriers secrets, sans faire aucune retenue.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL
Au Bureau du représentant plénipotentiaire du Communistes.
Deuxième section.

Le camarade Anastassoff a remis cet argent au camarade Janoff (à l'adresse: Sofia, rue Rakovski, No 40) qui a reçu 215 dollars américains et au camarade Karastianoff (Sofia, rue Targovska, No 3.) qui a reçu 230 dollars américains.
Les reçus ont été présentés au service du contrôle des fonds secrets.
P.P., du secrétaire général de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, membre du Commissariat du peuple aux Affaires étrangères,
Moscou, au Kremlin. X...

Le péril allemand n'est pas pire que le péril juif

La *Gazette de Lausanne* vient de publier un article qui est fort documenté, sur les agissements d'un nommé Wirth, en Suisse.

En voici un extrait: «Lorsque des Chambres de commerce étrangères sont fondées en Suisse, on ne peut que s'en féliciter dans l'intérêt des relations de bon voisinage et d'amitié. Mais il est sous-entendu que ces associations créées pour le profit des industries étrangères ne dépasseront pas dans leur propagande des limites raisonnables. Nous considérons comme un excès de ce genre un appel de la Chambre de commerce allemande de Bâle dont nous extrayons le passage suivant: «Le Reich allemand doit absolument redevenir puissant (unbedingt wieder hochkommen). Il faut «lancer, dans le combat économique, «charger (losgehen) avec la plus «grande rudesse, particulièrement «les concurrents plus faibles. Nous «ne devons pas seulement exporter «au-dehors, à tout prix, les produits allemands, nous devons «aussi les faire vendre à l'étranger «par nos compatriotes. La bataille «livrée par la concurrence allemande doit être gagnée par des «Allemands. Nous avons aussi «considéré le problème de l'envahissement économique de la «Suisse par les étrangers (Ueberfremdung des Schweiz), mais cette «question ne saurait pour nous «faire autorité. A notre avis, la «Suisse a encore grand besoin «d'ouvriers et de commerçants allemands. Nous devons donc «chercher à occuper toutes les «positions qui peuvent nous être accessibles.»

Ce qui précède est un avertissement à tous les pays, notamment au nôtre, où certaine race est en train de déplacer les Canadiens français ou anglais, écossais ou irlandais dans le commerce et l'industrie. Le péril est grand, le danger imminent. Mais nous avons le remède: que toutes les sociétés nationales, que tous les patriotes se donnent le mot: *encourageons les nôtres*. En définitive, un peuple y gagne à acheter les marchandises fabriquées dans son pays et vendues par les siens. Ce ne sont pas les marchands et les industriels étrangers qui entretiennent nos églises, nos écoles, nos hôpitaux, ce sont les marchands et industriels de notre race. Songez-y toujours avant de faire vos emplettes.

Un bon moyen

Voulez-vous vous débarrasser des Juifs qui menacent d'infester votre ville ou votre village? Faites lire la CROIX, et vous constaterez aussi-tôt les plus heureux résultats.

On peut avoir cent abonnements de trois mois pour 25 sous chacun, ou 100 de 6 mois pour 45 sous chacun, servis par la poste aux adresses qu'on nous donnera.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL COMPTE UNE TRENTAINE DE MILLE DEPOSANTS JUIFS

Les rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, les deux principales artères commerciales de Montréal, sont couvertes de magasins juifs

Dans les quartiers fashionables les Juifs occupent de belles résidences Qui leur a donné tout cet argent, ces grandes fortunes, ce confort? Les Canadiens français

Depuis vingt cinq ans, nos compatriotes ont enrichi les Juifs, parce qu'ils ne connaissaient pas les méfaits de ce peuple et qu'ils ignoraient même que les marchands auxquels ils portaient leurs économies étaient des Juifs

C'est pourquoi la CROIX arrache aux Juifs les masques dont ils se couvrent

- LILLIAN LADIES WEAR, 120 Sainte-Catherine Ouest, Montréal, masque le JUIF SAM. FINKELSTEIN;
- THE NATIONAL DRESS & SKIRT CO., 149 Sainte-Catherine Est, Montréal, masque le JUIF J. SHAPIRO;
- NATIONAL CLOAK CO., 207 Sainte-Catherine Ouest, Montréal, masque le JUIF P. GLICKMAN;
- NATIONAL PANT CO., 209 Notre-Dame Ouest, Montréal, masque le JUIF MAX GOLBERG;
- MADAME LEONTINE INC. 216 Sainte-Catherine Ouest, Montréal, et LEONTINE MILLINERY, 142 Sainte-Catherine Est, masquent la JUIVE L. KAUFFMAN;
- MADELEINE MILLINERY, 250 Sainte-Catherine Est, Montréal, masque le JUIF D. KLEIN;
- ROYAL FUR CO., 364 Saint-GEORGE, Montréal, masque le JUIF A. BERNSTEIN;
- FASHIONABLE CLOTHING & CAP. CO LTD., 170 McGill, masque les JUIFS B. YATKAWSKY et SAMUELS;
- METROPOLITAN GARMENT CO., 255 Amherst, Montréal, masque le JUIF I. COHEN;
- CRESCENT CLOTHING MFG CO., 3 Villeneuve Est, masque le JUIF SAUL MENDELSONN.

Glanures

On mande d'Espagne que, dans la commune de Saint-Jean-Lorenziano, un propagandiste communiste espagnol, arrivé récemment d'Amérique, a tué, à coups de revolver au moment où il sortait de l'église, le curé de la paroisse qui, en chaire, avait condamné cette propagande.

Le premier de mai dernier, à Montréal, on a vu 10,000 personnes, hommes et femmes, parader dans les rues avec des insignes soviétiques. Les malheureux, ils ne savent pas où on les mène. Qu'ils sachent bien que, s'ils réussissent à nous jeter dans les horreurs du bolchevisme, ils compteront parmi les premières victimes!

A la dernière convention des chefs de police du Canada, tenue à Winnipeg, un des congressistes a dénoncé la propagande soviétique qui se fait surtout auprès des enfants dans les milieux ouvriers de Sydney, en Nouvelle-Ecosse. Pour contrecarrer la diffusion de ces doctrines de mort, on a suggéré la contre-propagande dans l'enseignement scolaire.

Très bien, cela. Mais ce n'est pas tout: il faudrait trouver les propagandistes et les banquer en prison. La liberté de parole et d'action a des bornes: celles qu'établissent l'honnêteté et les exigences de l'ordre public.

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

La main des Juifs de Moscou dans les troubles d'Égypte

Les documents saisis par la police, au Caire, prouvent sur abondamment qu'une conspiration bolcheviste avait pour but de faire triompher la révolution communiste en Égypte. Les Soviétiques juifs semblent être très sérieusement compromis. L'identité des Russes arrêtés n'a pas été encore divulguée, mais on sait qu'ils sont associés avec les représentants du gouvernement de Moscou. L'un d'eux est arrivé en Égypte par la Palestine, d'où le mouvement révolutionnaire est dirigé. Sa mission était de réorganiser le parti

communiste égyptien, qui avait été sérieusement touché en raison de l'étroite surveillance de la police. Parmi les personnes arrêtées on note un certain Juif Rosenthal, sous le coup d'un arrêté d'expulsion, mais auquel Zighloul pacha avait permis de retourner en Égypte. Il semble également être en rapport avec les bolchevistes et il n'est pas étranger à la campagne de représailles contre les Anglais.

Ne négligez pas de payer votre abonnement à la CROIX; c'est important, dans l'intérêt de la campagne que nous faisons

Quel est l'inventeur du cinéma?

L'invention du cinématographe est attribuée tantôt à Lumière, tantôt à Marey. D'après une communication du docteur Richet à l'Académie des sciences, de Paris, et d'après les archives même de l'Académie, que celui-ci a consultées, la découverte du principe scientifique devrait être attribuée à Marey, qui le premier a pensé à prendre des photographies à intervalles réguliers et à un rythme rapide. Lumière n'aurait fait qu'appliquer ce principe à l'industrie. La parole est aux partisans de Lumière.